

à ne juger mal de personne et à tout supporter ; là il ne cesse de l'instruire et de la presser par de fortes et secrètes inspirations à pratiquer toujours ce qui est le plus saint et le plus parfait, en lui indiquant les moyens d'y parvenir. Aussi, quand je commets la moindre petite faute, me la reproche-t il aussitôt, sans en laisser passer aucune.

Cette lumière divine éclaire et échauffe, mortifie et vivifie, appelle et retient, persuade et subjugué tout à la fois, elle aide l'âme à discerner le bien et le mal ; quelle est la hauteur et la profondeur, la longueur et la largeur des choses ; ce qu'est le monde avec ses opinions et ses erreurs, avec ses vaines promesses et ses infidélités. Elle lui apprend surtout à fouler le monde aux pieds avec le plus grand mépris, pour ne s'attacher qu'au Seigneur, le regardant comme le souverain Maître et gouverneur de tout ce qui existe. C'est ainsi que je vois et connais en la Majesté divine la disposition de l'univers et les vertus des éléments ; le commencement et la fin et le milieu des temps, leurs changements successifs, le cours des années, l'harmonie et les propriétés des créatures ; les actions et les pensées les plus secrètes des hommes et combien elles diffèrent de celles du Seigneur ; les dangers au milieu desquels ils vivent et les voies funestes qu'ils suivent ; les Etats et leurs gouvernements, leurs vicissitudes et leur peu de stabilité, leur origine et